

Église Saint-Brice de Loucé

Les peintures murales, 2014-2016
Mise au jour et consolidation

Travaux et Photos: Joël Marie, Emmanuelle Cadet

Texte et photos: Marie-Jo Pierre et Robert Beylot, Loucé le 17
septembre 2016

- Façades nord et ouest



Façade sud



- Le clocher restauré et ses abat-son.
- Les traces de l'élargissement de la nef, et les grandes baies du XVIII^e siècle.

Les Prémontrés

- L'église paroissiale est un ancien prieuré-cure des Prémontrés de Saint-Jean-de-la-forêt à Falaise.
- Les Prémontrés ont été fondés par Saint Norbert († 1134)
- On le reconnaît à son costume blanc)



L'enterrement de Saint Norbert (1080?-1134)

- Canonisé en 1582
- Fresque fin XVI^e siècle



Saint Brice

- L'église est dédiée à Saint Brice qui fut moine à l'abbaye de Saint-Mesmin à Micy près d'Orléans au VI^e siècle.
- Il vint ensuite vivre en ermite dans la forêt de Saint-Brice-sous-Rânes.

Abbaye bénédictine de St-Mesmin-Micy en 1707



L'histoire de l'église

- A l'extérieur, la façade nord de l'église présente des vestiges d'époque romane primitive
- Construction en arête de poisson



- Petite baie romane occultée (extérieur)



L'histoire de l'église

- L'église fut agrandie au XIII^e siècle.
- Aux XV^e et XVI^e siècles, une nef latérale fut ajoutée à la suite de la tour, ouvrant sur la nef primitive.
- Aux XVII^e et XVIII^e s., la plupart des fenêtres furent agrandies.



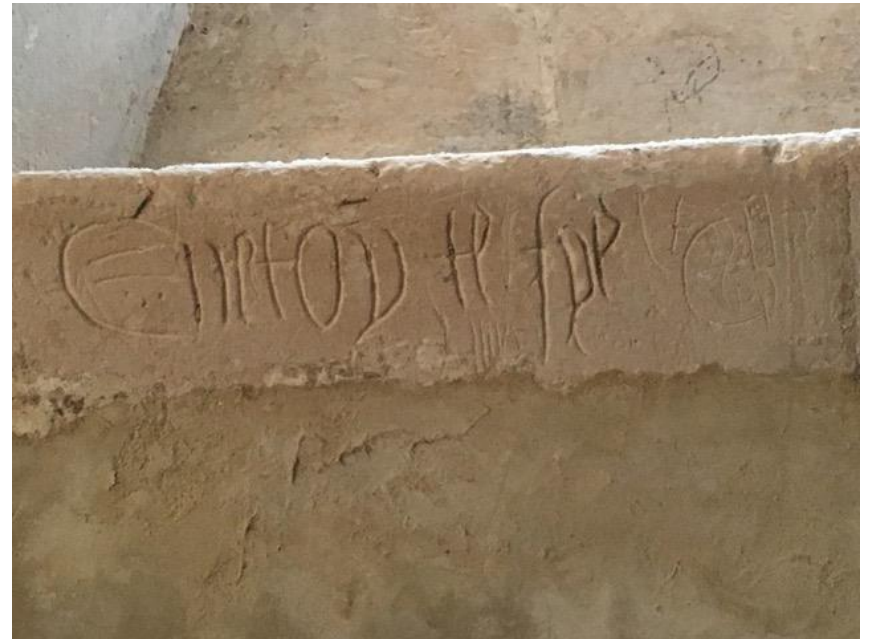
Les peintures murales

- Les peintures murales correspondent aux diverses phases d'évolution de l'église:
- D'abord, des vestiges de décor XII^e-XIII^e s.: faux appareil à simple trait incisé et peint.



Une inscription en écriture dite « caroline » de cette première époque

- Elle se trouve gravée sous la baie
- Elle n'est pas encore déchiffrée



Nef, partie orientale, la passion du Christ

- Quatre tableaux sur deux registres superposés:
- En haut: portement de croix avec les deux larrons et flagellation du Christ à la colonne -----
----->
- En bas: saintes femmes devant le tombeau vide et descente de croix.

NB. Après réintégration picturale, ces tableaux seront parfaitement lisibles.





A la Renaissance: un grand programme iconographique

- Le thème eschatologique de la résurrection des morts arrachés à la gueule du monstre marin, Léviathan dont on distingue le gros œil, est associé à celui des supplices de l'enfer orchestrés par des diables au milieu des flammèches. Au centre, la grande prostituée de l'Apocalypse.
- Ce thème occupe la partie occidentale de la nef.
- Le cycle de peintures de Loucé est très élaboré et démontre une connaissance approfondie et étonnante des sources littéraires. C'est une peinture savante, en même temps que simple et pleine d'humour...
- Le peintre restitue les thèmes eschatologiques de la Bible et des textes apocryphes: le *Psaume* 104, 25-26; Job 40-41; l'*Apocalypse* de Jean, 17-18; mais il aussi les traditions d'ouvrages comme le *livre d'Hénoch* (transmis en éthiopien) 60; le *IVe Esdras* VI,49-52 ou l'*Apocalypse syriaque de Baruch* 29,4, ainsi que les *textes juifs* qui les développent.



Léviathan, le monstre des abîmes souterrains, le maître des enfers

- Léviathan:
- « Qui a ouvert les battants de sa gueule? La terreur règne entre ses râteliers... Ses yeux ressemblent aux paupières de l'aurore... De sa gueule jaillissent des torches, il s'en échappe des étincelles de feu... Il est roi sur tous les fils de l'orgueil » (Job chap. 41)
- Le peintre l'a représenté ici massif comme un mur, noir et brillant, avec un gros œil, une gueule comme un immense portail qui crache le feu, surplombé de deux énormes dents. Au-dessus, une queue en tire-bouchon.



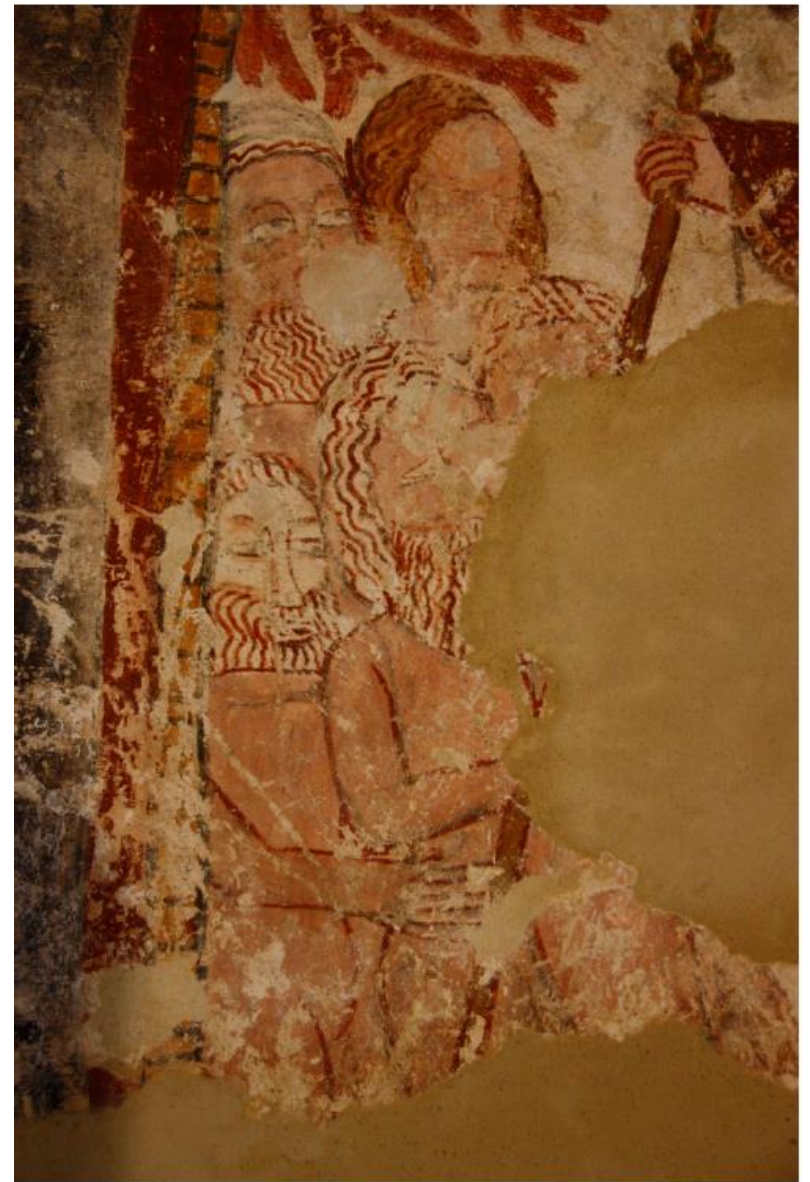


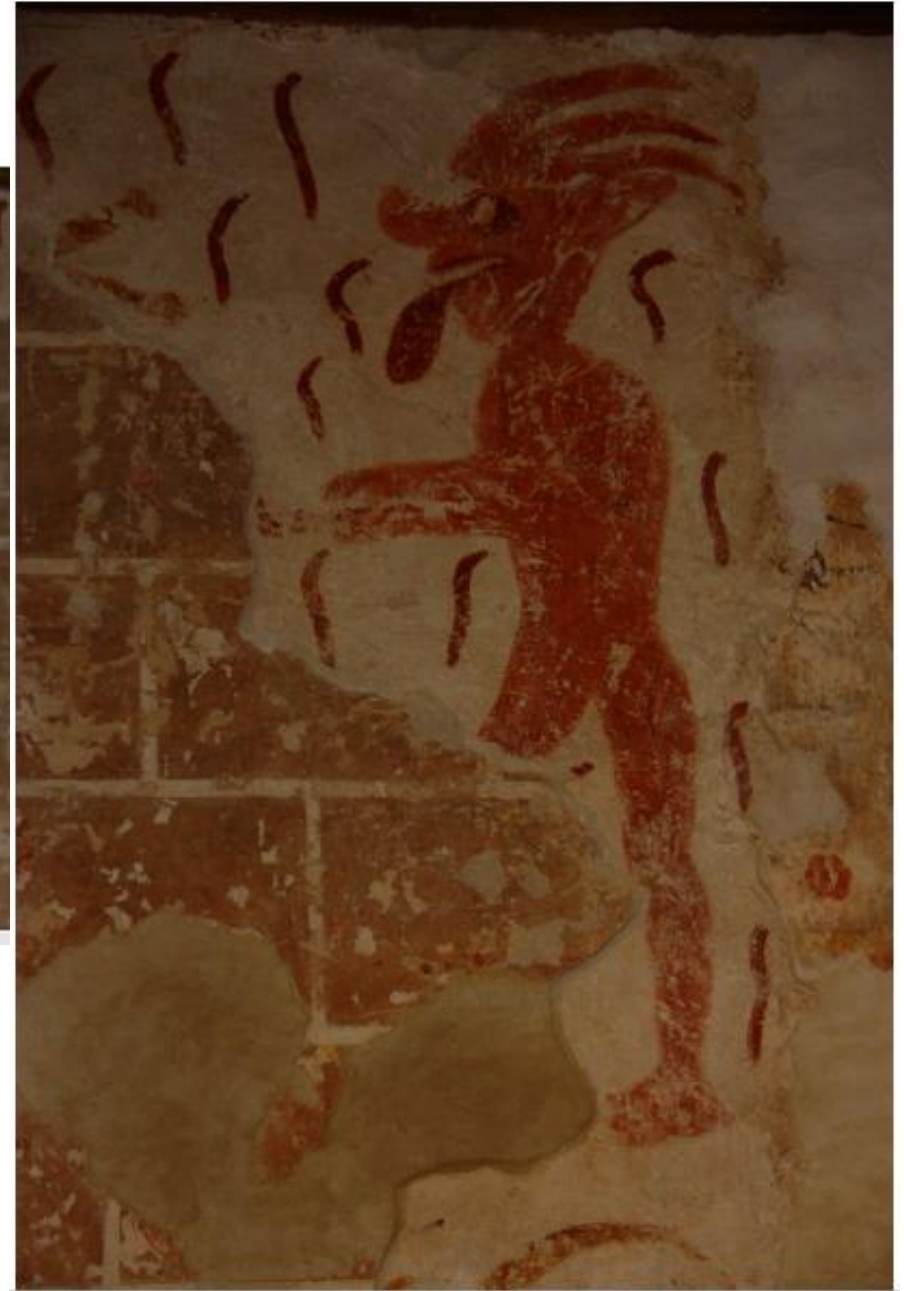
Le Christ ressuscité descend aux enfers

- Méconnaissable par rapport au crucifié des images de la Passion, Jésus est jeune, imberbe, couronné d'un nimbe cruciforme. Sa croix n'est plus un bois de torture, mais une sorte de sceptre royal précieux et glorieux, qui marque sa puissance et lui permet d'ouvrir la gueule du monstre des limbes, Léviathan, et d'en faire sortir tous ceux qui étaient morts avant lui.



Adam, Eve et les Patriarches de l'Ancien Testament





Les diables et leurs instruments de torture, au milieu des flammes, sur fonds antérieur de faux appareil.



Un damné tête en bas, tiré par une corde, un autre suspendu...





Apocalypse 17,1-15

- « La grande prostituée » auprès de la « Bête » ou du Monstre.
- Elle symbolise le monde et « la Grande cité » pécheresse, Babylone, qui règne sur les rois de la terre, selon l'*Apocalypse*, dans son style mystérieux.
- Elle s'est saoulée de blasphèmes et du sang des saints et des martyrs: elle est dépouillée de ses vêtements et des serpents lui rongent les seins.
- *(au-dessus, un fragment de litre XVIIIe)*

La litre ...



- Juste un instant de répit pour vous reposer des horreurs de l'enfer.
- Le rectangle noir qui se trouve au-dessus de la grande prostituée est une litre, c'est-à-dire un bandeau funéraire qui court tout autour de l'église

et qui porte les armoiries des seigneurs bienfaiteurs. Ici, celles du ménage Droullin-Le Coifferel, Monsieur de Trémont, 1742, selon Xavier Rousseau, *Dict. du Pays d'Argentan*, p.137. Cette litre a été peinte par-dessus les images antérieures.

(Mais retournons à notre sujet et revenons à l'enfer...)



L'entrée:

Façe
ouest,
intérieure

Béhémoth, la 2^e Bête, le monstre de la terre et des montagnes



- Béhémoth, « sa force réside dans ses reins, sa vigueur dans les muscles de son ventre », dit Job.
- Il occupe ici toute la hauteur du mur de l'entrée de l'église, côté sud. Le bas est dégradé, mais la couleur noire, comme celle du Léviathan, indique la trace de son corps.
- Il est représenté ici avec une tête de bête aux poils hérissés et ébouriffés, un sceptre en forme de hache dans une main, et tout un groupe de damnés entre ses cuisses écartées.
- Alors que Léviathan représentait le chef des puissances souterraines, Béhémoth représente le chef des puissances terrestres haut placées.

Béhémoth, avec une âme en forme de petit enfant entre les dents...



- A noter: la tradition raconte que Léviathan et Béhémoth, ces deux Monstres bien gras, feront les délices du festin céleste qui réjouira les Justes, entrés au paradis à l'issue du jugement... Ceux qui dévorent finiront mangés!
- *Poursuivons le parcours du mur est vers le sud:*
- Tout au centre, nous nous trouvons au cœur d'un combat entre un diable noir à gauche - sans doute un soldat de Béhémoth, qui pousse une troupe de damnés ligotés, au visages grimaçants - et une série de justes bien rangés (5 d'un côté, peut-être debout, et 11 à genoux, mains jointes), protégés par un ange, (Saint Michel archange ou l'un des anges de ses troupes), qui tient la croix de Jésus (la même que celle qui avait ouvert la gueule de Léviathan) et repousse les damnés ainsi que le diable noir.



Saint michel
ferons dechambre cruel

vous que la terre me e tene
le ne veir pas, les homin
toutes vos plainchans





Les damnés au visage
lourd et défiguré

et un diable cornu

Deux inscriptions gothiques en forme de prière,

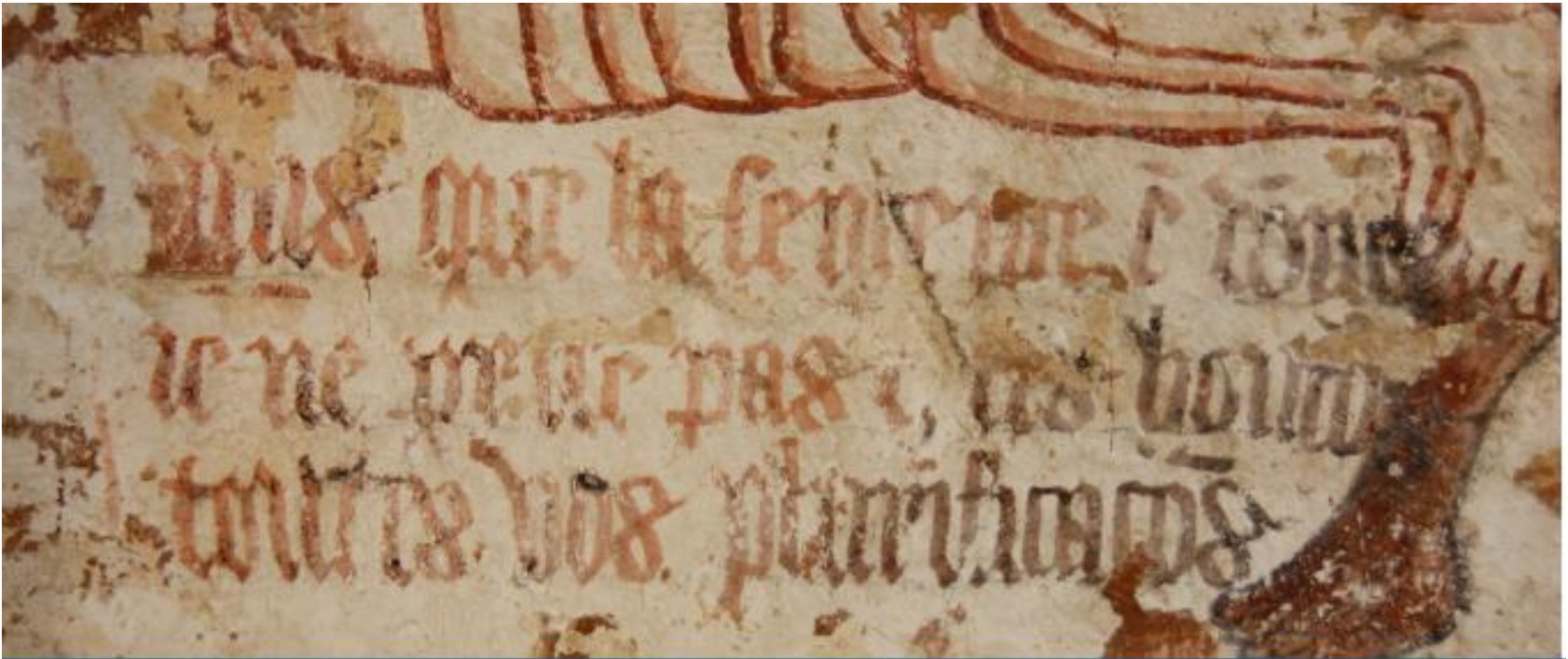
de part et d'autre des élus

Saint Michiel, ten nous de ce diable
cruel

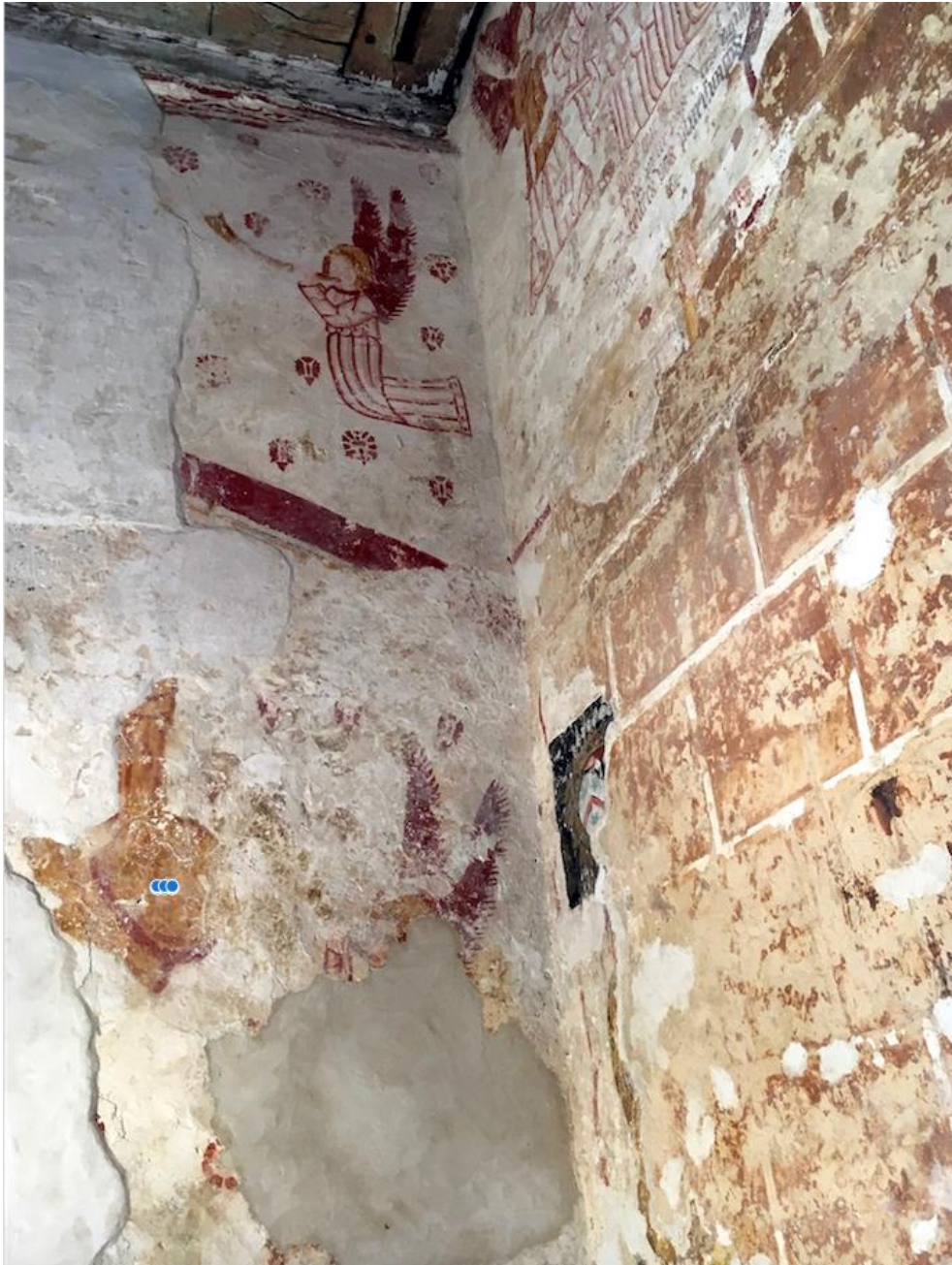


= Saint Michel, libère-nous, (ou: délivre-nous) de ce diable
cruel

La seconde inscription gothique



- [...] *que la sentence c(on)don(n)e*
- *ie ne veux pas [...]*
- *toutes vos plurificac(i)o(n)s*
- *Peut-être : [Vous] que la sentence condamne] / Je ne veux pas... / toutes vos purifications (?)*
- (Transcription de Cécile Treffort, Professeur Centre d'études supérieures de civilisation médiévale Université de Poitiers – CNRS) avec ses collègues Vincent Debiais, Estelle Ingrand-Varenne, et Robert Favreau (en cours d'étude sur meilleure photo...)



Mur sud, à l'angle: l'ange à la trompette

- Le ciel est semé de fleurettes, en contraste avec les flammes de l'enfer, de l'autre côté.
- L'ange annonce le jugement dernier, « car elle sonnera, la trompette »... (1 *Corinthiens* 15,51; 1 *Thessaloniens* 4, 15-17; *Apocalypse* 10,5-7).
- il est tourné vers l'archange Saint Michel...
- Au dessous, une partie de **l'arc-en-ciel**, signe de l'alliance entre Dieu et les hommes, et un autre ange.

*Anges et fleurettes de part et d'autre de
l'arc-en-ciel*



Saint Michel: pesée des âmes



- De l'autre côté de la grande baie XVIII^e, qui a effacé une partie du tableau, mais qui laisse transparaître la seconde partie de l'arc-en-ciel...
- L'archange Michel porte une armure et une balance. Des petites âmes sont suspendues à des paniers au milieu de fleurettes.
- Leurs bonnes actions sont pesées, et elles vont rejoindre le ciel...



Le mur sud
de la nef



Saint Pierre

Saint Pierre (détail)



- Il porte une tiare et un bâton, et fait un geste de bénédiction.
- On le représente habituellement barbu. Ici, il est imberbe.



Saint Laurent, martyr et son
gril

Détail: Saint Laurent tient un livre (sans doute l'Évangile)



Le couronnement de la Vierge Marie

- Marie porte l'enfant Jésus dans ses bras.
- Deux anges de part et d'autres lui posent une couronne sur la tête.



Jonas échappe à la baleine Reprise du thème du Léviathan?





Blasons à couronne de comte:

Droullin: « d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois feuilles de sinople »

Le Coifferel: « d'azur au sautoir d'argent accompagné de quatre couronnes de chêne d'or »

FIN